

ENSEIGNEMENT

# IMPLIQUER LES JEUNES DANS L'UE

Une rencontre entre Jean-Claude Juncker et 520 étudiants du cycle supérieur de l'enseignement secondaire. C'est ce que proposait dernièrement le projet *Interlycées*, dont l'un des objectifs est de rapprocher les décideurs d'aujourd'hui et ceux de demain, afin d'éveiller ces derniers à une Union Européenne économique et responsable.



Denis Fellens (*Interlycées*): «Il faut donner aux élèves envie de collaborer, de prendre leurs responsabilités vis-à-vis de l'Union Européenne en tant que décideurs économiques nationaux et internationaux».

Photo: Etienne Delorme

Rassemblés à l'Athénée de Luxembourg, 520 élèves sont venus écouter Jean-Claude Juncker partager la vision qu'il a de l'Union Européenne (UE). Le président de l'Eurogroupe, plus que le Premier ministre, est venu à leur rencontre dans le cadre de cette matinée d'étude *Interlycées*. A l'ordre du jour: «la Zone euro, l'euro et l'Eurogroupe, les progrès au niveau des performances sociales, économiques et environnementales».

Tous les élèves présents sont dans le cycle supérieur de l'enseignement secondaire, option sciences économiques. Ils viennent du Grand-Duché mais aussi d'Arlon, de Saarbrücken, de Thionville. «*Interlycées a vu le jour en 2004, suite à la réflexion de professeurs de sciences économiques confrontés à de nouvelles notions politico-économiques qui n'avaient été inscrites au programme et qu'il fallait intégrer dans la vie scolaire*», explique Denis Fellens, coordinateur du projet *Interlycées*. Des notions issues de la stratégie de Lisbonne, des principes de développement durable ou de responsabilité sociale des entreprises».

Autour de l'épigraphe «les décideurs de demain à la rencontre des décideurs d'aujourd'hui», *Interlycées* a donc envisagé d'organiser des cycles de

formations sous la forme de rencontres, de débats, de matinées d'étude, de tables rondes, etc. En invitant à chaque fois des représentants et décideurs de toutes institutions de la «société nationale et internationale». «Au départ, le projet ne rassemblait que des écoles luxembourgeoises. En 2006, l'Ecole européenne, l'International School et le Lycée Vauban se sont associés à notre initiative», poursuit Denis Fellens. Enfin, depuis novembre 2006, des lycées de la Grande Région participent à nos activités». *Interlycées* prit alors la forme d'un réseau à dimension européenne.

## Un espace citoyen

«Le sujet du jour n'enthousiasme généralement pas les salles», concède Jean-Claude Juncker à l'entame de la conférence. Et j'estime que ce genre de discours n'est pas de nature à permettre de réaliser la chance qu'a l'Europe de s'être dotée d'une monnaie unique».

Le président de l'Eurogroupe retrace alors l'histoire de la devise européenne, ses bienfaits, son importance économique comme l'enjeu politique qu'elle représente. Il évoque le rôle

de l'Eurogroupe, de la Banque Centrale Européenne avant d'aborder la problématique de l'inflation, sujet de préoccupation pour nombre d'élèves présents. «Je voulais surtout vous sensibiliser à la dimension politique de la monnaie unique», a-t-il conclu. Il est essentiel que nous apprenions à mieux tirer les conséquences du pouvoir social de l'euro (...). Tout comme il est essentiel que nous arrivions à regrouper en une seule voix les intérêts économiques de l'UE (...), et que la monnaie unique soit perçue comme un élément protecteur des intérêts économiques et sociaux de l'Europe».

C'est une des lignes conductrices de l'esprit animant *Interlycées* que l'on décèle derrière ces propos. «L'Europe se fera par la jeunesse ou ne se fera pas», explique Denis Fellens. Dans ce cadre, il faut engager l'acquisition de compétences par rapport au discours spontané que l'on a sur l'Union Européenne. Ces élèves, en tant que décideurs de demain, doivent apprendre à mieux la comprendre, pour mieux travailler dessus et non plus la rêver». Et ces derniers ne restent pas impassibles face aux arguments de l'invité du jour. Leurs questions sont pertinentes, critiques et parfois même très élaborées. Ils semblent enthousiasmés à poursuivre la discussion au-delà du strict programme de cours à partir duquel ils ont préparé la rencontre.

Dans le même état d'esprit, *Interlycées* veut leur donner une orientation professionnelle et universitaire complémentaire. «Il faut leur donner envie de collaborer, de prendre leurs responsabilités vis-à-vis de l'Union Européenne en tant que décideurs économiques nationaux et internationaux», précise Denis Fellens. Le projet offre un espace de réflexion pour envisager de manière responsable l'aménagement futur des grands espaces sociaux et économiques, et réfléchir sur les conséquences des protectionnismes nationaux et des patriotismes économiques. C'est cela qu'évoquait le président de l'Eurogroupe. Celui-là même, qui précisait en 2005, «nous avons été capables d'éliminer l'esclavage au XIX<sup>e</sup> siècle, nous devons être capables d'éliminer la pauvreté pendant la première moitié de ce siècle», comme aime à le rappeler Denis Fellens. || Sébastien Lambotte